L'Université de la Paix 2014

Par: Daniela Koleska, Macédoine



Avant de participer à l'Université de la Paix 2014, ayant lu le programme qui nous avait été envoyé, je m'attendais à une rencontre d'une semaine, riche de conférences et d'échanges interculturels autour du sujet « Combattre pour la liberté ». Après avoir passé une semaine extraordinaire à Caen, je me rends compte que mon impression initiale a été enrichie par des aspects nouveaux : des conférences par des gens brillants, des discussions vivantes entre tous participants, des travaux de groupe nous permettant de partager nos connaissances, et une valeur ajoutée – de nouvelles amitiés avec des gens tout aussi brillants venant du monde entier. J'ai particulièrement été impressionnée par des personnes aussi jeunes mais aussi conscientes de leurs droits et leurs actions pour améliorer les droits et les libertés de la personne.

Parmi les conférences, j'ai beaucoup apprécié les interventions de M. Botreau-Bonneterre, qui, de par son éloquence, nous a sensibilisés sur le sens du combat pour la liberté et pour les droits de l'Homme de différents aspects et il nous a suivi tout au long de notre séjour à Caen, comme pendant les interventions, tant au cours de nos travaux de groupe et les cocktails de bienvenue et de clôture de l'Université.

J'ai particulièrement été impressionnée par les interventions et les discussions incitées par M. Anwar Abou Eisheih, une personne extraordinaire qui de par sa riche expérience nous a montré que le combat pour la liberté doit être mené dans l'absence de violence, car la violence ne produit que de la violence.

Une autre conférence que j'ai beaucoup appréciée était celle de Mme Sarah Barnier Leroy, qui nous a présenté les nouveaux combattants pour la paix de nos jours, les souffleurs/lanceurs d'alerte, tels que Julian Assange et Edward Snowden, nous montrant que la lutte pour la liberté peut être menée de manière alternative à la violence et aux armes.

Une conférence, un peu imprévue, mais qui était marquante, était celle de Mlle Ivana Dimitrovska, qui par la présentation du film « Le soldat Ryan de Bitola » nous a approché le destin des soldats dans la Deuxième guerre mondiale à travers une histoire d'un soldat macédonien qui a participé à la Descente en Normandie et a donné sa vie pour la liberté.

Finalement, une conférence qui n'a pas pu passé inaperçue était celle de l'image du héros – combattant pour la liberté – de l'époque. Contrairement aux mythes et les idéaux liés à cette image et qui nous sont présentés aux manuels d'histoire, le responsable du Mémorial nous a présenté une autre image des héros – celle d'une personne ayant des défauts, des traumatismes de la guerre, et qui n'a pas été idéale – une image dont on peut ouvertement parler pour la première fois que pendant ces dernières années.

A part les conférences qui nous ont donné une vision plus large de ce qu'est le combat pour la liberté dans le contexte actuel, les riches discussions qui nous ont permis d'échanger les expériences interculturelles, ainsi que les travaux de groupe et nos présentations à la Mairie de Caen, j'ai particulièrement été touchée par ma visite du Mémorial de Caen. C'est un endroit qui est conçu de façon à ce que, 70 ans plus tard, on puisse sentir les traces laissées de la Deuxième guerre mondiale. Au fur et à mesure de mon passage par le Mémorial, à travers les collections d'artéfacts de la guerre et les vidéos les accompagnant, je suis sortie avec un sentiment de lourdeur et de tristesse, étant de plus en plus convaincue dans l'absurdité de la guerre.

Je trouve que l'Université de la Paix 2014 a été très bien organisée et a été pour moi une expérience extraordinaire. Cet événement nous a permis d'établir des liens avec les autres participants avec lesquels on va continuer à réfléchir dans la même direction.